



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FUNÉRAILLES DE**  
**L'HONORABLE GILLES LAMONTAGNE**  
*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 18 juin 2016*

**« Confiance, courage, espérance »**

Très chers frères et sœurs,

La famille de M. Lamontagne a choisi de beaux textes bibliques pour cette célébration, textes qui sont à l'image de ce que fut cet homme exceptionnel, ce grand témoin de courage et d'humanité. La Parole de Dieu est source de vie et d'espérance, notre réconfort, particulièrement aujourd'hui. Toutes les cultures et les religions se questionnent sur la mort. Quel en est le sens dans l'existence humaine ? Pourquoi mourons-nous à tel moment ? Qu'est-ce qui nous arrive après la mort ? Y a-t-il une relation entre notre vie sur terre et notre mort ? Si oui, laquelle ?

Notre Dieu n'a pas voulu nous laisser seul devant la grande question de la vie et de la mort. À plusieurs endroits dans la Bible, nous retrouvons des textes qui abordent ce sujet incontournable. Job, ce personnage fascinant de l'Ancien Testament, exprime son espérance dans la promesse de Dieu. « *Je sais, moi, que mon libérateur est vivant, et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts ; avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu* »<sup>1</sup>. Pourtant, sa vie a été parsemée d'épreuves, d'obstacles, de difficultés. Autour de Job on doute, questionne et refuse de croire. Job, lui, reste ferme dans sa foi. Son regard est résolument tourné vers la promesse du Dieu de Vie : « *Tout le temps de ma faction je garderai l'espérance en attendant la relève* »<sup>2</sup>.

Très tôt au cours de son existence, Monsieur Lamontagne a traversé les nuits de la vie. Jeune pilote pendant la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale, son avion est abattu dans le ciel des Pays-Bas par les forces

---

<sup>1</sup> Job 19, 25-26.

<sup>2</sup> Job 14, 14.

ennemies. Il a sauvé la vie de ses coéquipiers avant de quitter son appareil en flammes. Ce geste héroïque témoigne de ses valeurs et de son amour de la vie. Fait prisonnier dans les camps pendant plus de deux ans, il soutenait constamment ses compagnons d'infortune, les incitant à tenir bon, à espérer en des jours meilleurs. Pour vivre un tel don de soi, ça prend la force de l'amour. Monsieur Lamontagne aimait les gens, il a voué sa vie au service des autres. Ses proches connaissent bien la phrase passe-partout qu'il répétait souvent : « *La vie est ce que l'on en fait !* » Nous n'avons pas beaucoup de pouvoir sur ce qui nous arrive, mais nous avons celui de faire quelque chose avec les événements qui tissent notre histoire de vie. La passion pour la vie, l'amour, la paix, la liberté, nous poussent à agir, à nous engager. Dieu, le premier, nous en a donné l'exemple : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* »<sup>3</sup>.

Jésus est venu habiter notre monde non seulement pour prononcer des discours, mais pour aimer en paroles et en actes, pour entrer dans notre histoire et cheminer avec l'humanité. Nous sommes faits pour vivre, pour porter du fruit, pour participer à la construction d'un monde meilleur. Force est de constater que les 97 ans de l'Honorable Gilles Lamontagne ont servi précisément à cela, à mettre ses talents au service de l'humanité. Dans une entrevue, M. Lamontagne avait déclaré : « *Moi, je rêvais de voler, d'être aviateur. Je n'étais pas né pour faire de la politique* ». Finalement, après de nombreuses années de carrière politique et une vie bien remplie, l'aviateur s'envole vers la vie éternelle.

La célébration des funérailles chrétiennes nous tourne davantage vers la vie plutôt que vers la mort. Nous célébrons la vie reçue de Dieu, mais aussi la vie qui se poursuit éternellement en lui. Nous entendons parfois dire : ce qu'il y a après la mort, nous ne le savons pas. Personne est revenue nous en parler ! Pour nous chrétiens et chrétiennes, nous affirmons que quelqu'un est revenu du séjour des morts. C'est Jésus, mort sur la croix et que Dieu a ressuscité le troisième jour. Ses disciples l'ont vu ; ils ont parlé, mangé et marché avec lui. Voilà le cœur de notre foi chrétienne. Elle est fondée sur ce grand mystère de la mort et de la résurrection de Jésus.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour accompagner l'un des nôtres. Notre frère Gilles a terminé son pèlerinage sur cette terre et il poursuit sa vie avec Dieu d'une autre manière. C'est l'occasion de rendre grâce à Dieu pour l'œuvre de sa vie, pour tout le bien qu'il a accompli, pour les bons moments partagés. C'est aussi l'occasion de le présenter au Seigneur dans la confiance, lui demandant de l'accueillir dans sa miséricorde, de le purifier. Il y a trois ou quatre ans, lors de la traditionnelle messe du 3 juillet pour célébrer la fondation de la Ville de Québec, il m'avait chuchoté à l'oreille : « *Lorsque ce sera mon tour, j'espère que vous serez libre pour me faire une belle messe ici* ». Voilà que nous nous retrouvons pour l'accompagner aujourd'hui, accompagner sa famille et ses amis. M. Lamontagne ne parlait pas beaucoup de sa foi, mais témoignait d'une grande confiance en la Providence, en la bonté de Dieu. Avec l'humour et la vivacité que nous lui connaissions, il aimait affirmer qu'il était persuadé que son épouse Mary était au ciel, que ses meilleurs amis étaient en enfer et que lui espérait qu'on puisse lui permettre de faire quelques allers-retours... entre les deux !

Saint Jean nous rappelle qu'au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour. L'amour ne se résume pas à des mots, à de belles paroles. Il se concrétise dans des gestes, dans l'engagement, le service, la bonté, la réconciliation et l'attention aux personnes qui nous entourent. L'amour est contagieux. Monsieur Gilles Lamontagne était un passionné, un amoureux de la vie. Né à Montréal, il est un montréalais tombé en amour avec la Ville de Québec, où il a passé la majeure partie de sa

---

<sup>3</sup> Jean 3, 16.

vie. Après son service militaire, c'est ici qu'il s'est enraciné et qu'il a connu l'amour de sa vie, Mary Schaefer, celle qui allait devenir son épouse et la mère de leurs quatre enfants. Il aimait son pays qu'il a défendu au péril de sa vie, il aimait sa ville, il aimait la société.

Nous avons du plaisir à le voir vieillir, à le côtoyer et à partager sa riche expérience de vie, sa sagesse et sa joie de vivre. Sa vie parmi nous, d'une durée de presque un centenaire, lui a permis de semer l'amour avec abondance partout où il a passé. Aujourd'hui, tout en rendant grâce à Dieu pour sa vie, pour le bien qu'il a accompli, nous le présentons au Seigneur avec confiance, lui demandant d'ouvrir son aéroport céleste pour qu'il atterrisse là où il appartient, dans le cœur de Dieu, là où a commencé son envol, le jour de son baptême. C'est alors que Dieu l'a reconnu comme son enfant bien-aimé en l'accueillant dans la vie chrétienne. Quelques jours après sa mort et sa résurrection, Jésus utilise des mots tout simples pour déposer dans le cœur de ses disciples une espérance fiable. C'est à nous que ces paroles de Jésus s'adressent aujourd'hui : « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle* »<sup>4</sup>.

La vie de notre frère Gilles est inspirante, car elle a été une vie de service, de don de soi. Nous en constatons déjà des fruits. Certes, seul le Seigneur qui le reçoit aujourd'hui peut évaluer les fruits de cette longue vie. Plusieurs témoignages entendus ces derniers jours illustrent une belle fécondité, un précieux héritage, un beau modèle pour les jeunes générations. L'Eucharistie que nous célébrons est une grande prière d'action de grâces et un acte d'offrande dans lequel nous remettons notre frère entre les mains de Dieu. Elle nous permet de goûter déjà la présence de Dieu, la joie du Royaume qui vient. Claudel affirmait que : « *Jésus n'est pas venu enlever la mort, ni l'expliquer ; il est venu la remplir de sa présence.* » Que celui qu'on appelait Monsieur le maire Lamontagne entre dans la présence de Dieu pour l'éternité ; c'est notre prière. Il demeurera pour toujours présent dans nos cœurs.

---

<sup>4</sup> Jean 12, 24.